



## **Les CEMEA, des choix pour l'éducation**

mardi 17 janvier 2012

**Poser ce slogan, c'est affirmer que l'éducation est politique : elle produit des effets micropolitiques sur les personnes qui en sont bénéficiaires, ces mêmes personnes agissant par la suite dans et sur la société...**

Poser ce slogan, c'est affirmer que l'éducation est politique : elle produit des effets micropolitiques sur les personnes qui en sont bénéficiaires, ces mêmes personnes agissant par la suite dans et sur la société.

Le choix de notre mouvement d'Education Nouvelle est clair : il s'agit d'une éducation émancipatrice, moyen de socialisation, de solidarité, de justice, d'enrichissement... qui refuse de dicter des modes de vie ou de formater les personnes, établissant comme un des principes d'action que chacun a le désir et les possibilités de se développer et de se transformer.

L'Education Nouvelle doit influencer les rapports de force et de pouvoir, les modes d'organisation, la liberté individuelle pour plus d'égalité, rendre le pouvoir au " peuple ", à tous, à chacun.

Cette clarté d'intention évite de considérer la technicité des apprentissages comme une fin en soi, alors qu'elle est un des instruments d'un changement social.

Le développement des pédagogies actives est une conditions du changement du peuple par le peuple. Cette dimension est pourtant souvent niée au profit de recettes marchandes qui ont envahi notre territoire. Qu'on les qualifie de " sociaux " ou d'" associatifs ", les concepts qui circulent au sein du secteur non-marchand pervertissent les pratiques. Le management associatif et le profit social en sont de parfaites traductions. Faute de nommer nos pratiques et de les revendiquer spécifiques et porteuses de sens, elles sont rattrapées par le secteur marchand qui y promeut ses logiques compétitives, d'économie de marché et de croissance comme modèle unique.

Nous nous situons, avec l'humilité de circonstance pour celles et ceux qui traitent l'humain, dans le long terme et pas dans l'urgence caritative. C'est la raison pour laquelle nos actions nécessitent du temps. Elles chamboulent les personnes, interrogent leurs pratiques, les situent dans un cadre plus large de finalités, les articulent à un environnement, réhabilitant de la sorte l'unicité de l'éducation dans tous les moments.